EN IMAGES

Paris Photo 2021 : 7 stands qui en mettent plein la vue

Par Laurène Pinon | 11 novembre 2021

Du 11 au 14 novembre, la plus grande foire dédiée à l'image fixe ouvre ses portes pour la 25e édition. Au 12e étage du Grand Palais éphémère, dans 149 stands, le 24e édition de Paris Photo nous emmène au sommet de l'art de la photo et de la vidéo. Beaux Arts vous livre ses coups de cœur.

LANCE-LE L'INFORAMA

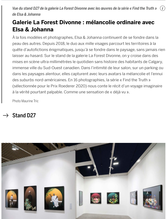
Vue du stand de la Résidence BMW « The Pigment Change » de Atmosfera Romero

Résidence BMW : jardin d'images

Pour cette 2020 de la Résidence BMW, Atmosfera Romero explore les textures de la photographie dans une série entre botanique et expérience scientifique. Avec « The Pigment Change » pas de pixel donc, mais quelques graines, un peu d'eau et une utilisation minutieuse de la lumière. Impressionnant à la série chromographie, fascinant des feuilles, … l'artiste madrilène s'amuse avec les possibilités et exploite les propriétés du végétal pour donner vie à des objets hybrides, en constante évolution. Elle en questionne notre rapport à la nature aussi que la durabilité du médium, particulièrement sensible à l'eau. Si découvrant les contours d'une main, ou les silhouettes de membres de sa famille, comme un jardin d'images.

Photo Maurine Tru

→ Résidence BMW



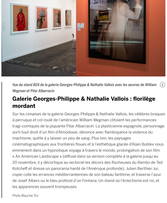
Vue du stand A14 de la galerie Karsten Greve avec des œuvres de Herbert List

Karsten Greve : le temps suspendu avec Herbert List

En une quarantaine de tirages noir et blanc, la galerie Karsten Greve nous emmène sur les bords de la Méditerranée à travers l'objectif de l'Allemand Herbert List (1903-1975). Les statues, les ruines mais aussi les corps nus, une chaise pivote dans un jardin, un homme se repose sur un rocher, un jeune garçon se tient droit, le visage caché, dans les années 1930, de trajectoire le beaucoup, ferrant celui de ses obsessions métaphysiques. Un goût pour le vestige et les ombres que l'on retrouvera tout au long de sa carrière, et comme ici sur les terres Italiennes, espagnoles ou turkoises. Là où le soleil brûle le peau et où le temps semble suspendu.

Photo Maurine Tru

→ Stand A14



Vue du stand D27 de la galerie The Forest Divonne avec les œuvres de la série « Filmé the Truth » de Elisa & Johanna

Galerie La Forest Divonne : mélancolie ordinaire avec Elisa & Johanna

À la lire, nuitées et photographies, Elisa & Johanna confrontent de ne frontin dans la peau des autres. Depuis 2018, le duo aux mille visages parcourt les territoires à la quête d'autofictions dégenrantiques, jusqu'à se fondre dans le paysage, sans jamais trahir son hasard. Sur le stand de la galerie La Forest Divonne, on y croise dans des tableaux mélancoliques, des personnages qui semblent tout droit sortis d'un film d'auteur, cinéma oblic du Sud-Ouest canadien. Dans l'intimité de leur nature, sur un canapé ou dans les paysages alentour, elles capturent avec leurs avatars la mélancolie et l'ennui des suburbs nord-américains. En 20 photographies, la série « Filmé the Truth » (collectionnée pour le Prix Roederer 2020) nous conte le récit d'un voyage imaginaire à la vérité pourtant palpable. Comme une semaine de « déjà-vu ».

Photo Maurine Tru

→ Stand D27

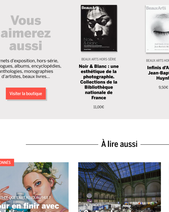
Vue du stand B4 de la galerie Magnin-A avec les œuvres de la série « Arlequin » de Omar Victor Diop

Galerie Magnin-A : l'arche colorée d'Omar Victor Diop

Là, un doigt dans les trous, ici une tache sourcilleuse d'une carpe, de mouettes et de corvus. Plus loin des ailettes bulvérant et de délicates fleurs grandissant. À la galerie Magnin-A, Omar Victor Diop compose un jardin d'Éden luxuriant, où les espèces disparaissent, cillotant une faune et une flore plus que jamais en danger et dont il serait le prophète bienveillant. Avec sa nouvelle série « Arlequin », présentée pour la première fois à Paris, le photographe sénégalais-allemand nous emmène dans un voyage onirique en questionnant cette folie « à ne essaye écologique » dans laquelle il une nature qui ne pourrait n'être plus qu'un souvenir dans un manuel d'histoire naturelle. Entre vision prophétique et aspiration en l'humanité.

Photo Maurine Tru

→ Stand B4



Vue du stand B24 de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois avec les œuvres de William Wegman et Pilar Albarracín

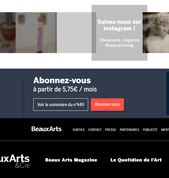
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois : floriège mordant

Sur les cimaises de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, les cillotère troupes à percoupe et col rouge de l'américain William Wegman cillotent les performances tragi-comiques de la poupette Pilar Albarracín. La plasticienne espagnole, percevrouge sorti tout droit d'un film d'Almodovar, dénonce avec flamboyance la violence du machisme, quitte à tenter un jeu de sang. Plus loin, les paysages cinématographiques aux frontières floues et à l'esthétique glacée d'Hiroshi Bubites nous ramènent à la nature, à ses mystères et à ses dangers. Jusqu'à ce qu'elle nous ramène à Ars American Landscape « Lofthard dans sa version complète à la galerie jusqu'au 20 novembre, il y décortique au vectoriel les décrets des Rochesses du Rambin de Ted Kotchoff et dresse un panorama hanté de l'horéoque profondes, Julien Berthier, lui, copie colle les arcanes médiéfantomesques de son tableau fantôme, et tuoverse l'ueur de Josef Albers ou le bleu profond d'un Fontana. Un chant où l'éclectisme est roi, et les apparences souvent trompeuses.

Photo Maurine Tru

→ Stand B24

À lire aussi : Alain Bublère et la fantôme de Rambo



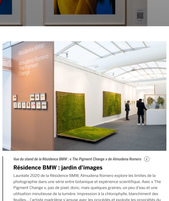
Vue du stand C16 de la galerie Les Filles du Calvaire avec les œuvres d'Hiroshi Higuchi

Galerie Les Filles du Calvaire : par-delà les apparences

Du rouge, du noir et une pointe de jaune. Il n'est cinéaste et quelques semaines, de mars à mai 2021 Antoine d'Agata, muse d'une caméra thermique, a pris le pouls d'un monde dépeint par la pandémie. Comme il a tentant de capturer ce virus invisible, au cœur d'un Paris aux contours indécis, peuplé de l'aura du vivant. D'autres silhouettes hantent les murs de la galerie Les Filles du Calvaire. Tout droit sorties d'un film, des figures hybrides du plasticien SAKTH — adepte également de l'image thermique fascinat par les objets célestes. Deux artistes entre science et fiction, réalité et illusion.

Photo Maurine Tru

→ Stand C16



Vue du stand A07 de la galerie In Camera

Galerie In Camera : des images cousues mains

À la galerie In Camera, le photographe Kaan Bulbin nous ouvre ses compositions parfumées et poétiques. Mêlant photo et couture, il se sert de l'aiguillère Andrea Torres Balaguer ne devine, souvent de dos, le visage ou la nuque meurtrièrement zoomsnob derrière un coup de pinceau. Ne reste que la beauté d'une pose, d'un bras, d'un chignon ou d'un bouts. Chez Sisso Farasat, le photographe, elle, brite de mille feux. Avec minutie, l'artiste transverse perfore et brode ses images – portraits d'amis ou de membres de sa famille – de fils entrecousés, de perles ou de paillettes. À la croisée entre tradition perlante et culture occidentale, elle transforme chaque trage en pièce unique, artisanale. De la haute couture.

Photo Maurine Tru

→ Stand A07

À lire aussi : La photo en fête en 30 événements

→ Paris Photo 2021

Du 11 novembre 2021 au 14 novembre 2021
Online Viewing Rooms
du 11 au 17 novembre
Grand Palais Éphémère
Grand Palais Éphémère « Avenue Pierre Loti » 75007 Paris
www.parisphoto.fr

Art contemporain | Photographie | Marché de l'art | Grand Palais Éphémère | Kaan Bulbin

Vous aimerez aussi

Carnets d'exposition, hors-série, catalogues, albums, encyclopédies, artbooks, monographies d'artistes, beaux livres…

Visiter la boutique

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
Noir & Blanc : une histoire de la photographie. Collections de la Bibliothèque nationale de France
31,00€

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
Infinis d'Asie – Jean-Baptiste Huynh
12,00€

BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
Alberto Giacometti. Une aventure moderne
12,00€

À lire aussi

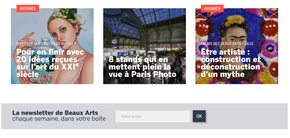
ARTICLE | 11 NOVEMBRE 2021 | 10:17 | MAJ : 11 NOVEMBRE 2021
Pour en finir avec 20 idées reçues sur l'art du XXIe siècle

ARTICLE | 11 NOVEMBRE 2021 | 10:17 | MAJ : 11 NOVEMBRE 2021
8 stands qui en mettent plein la vue à Paris Photo

ARTICLE | 11 NOVEMBRE 2021 | 10:17 | MAJ : 11 NOVEMBRE 2021
Être artiste : construction et déconstruction d'un mythe

La newsletter de Beaux Arts
chaque semaine, dans votre boîte

Votre email | OK



Abonnez-vous
à partir de 5,75€ / mois
Voir le sommaire de n°449 | Accéder vous

Les grands maîtres de la BD mondiale
Découvrez la boutique